

Patrice Emery Lumumba

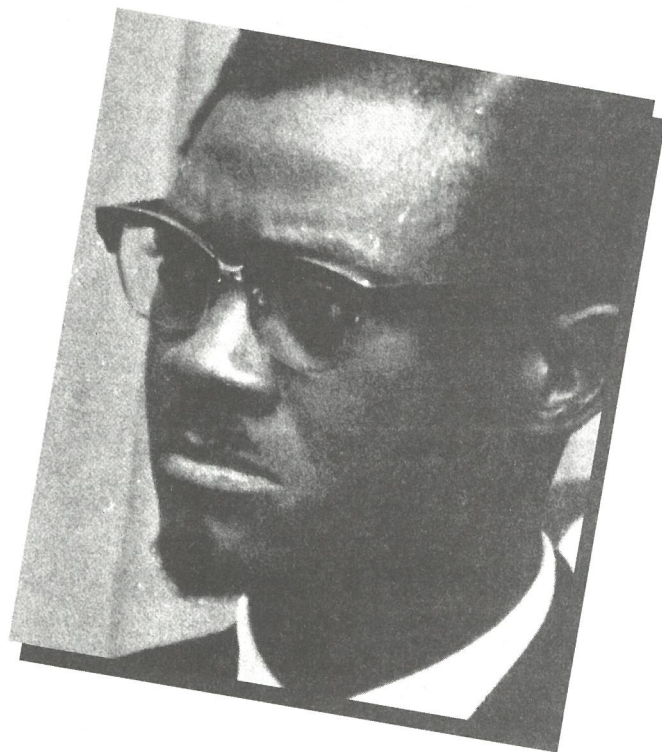
Le début du Congo indépendant est étroitement associé au souvenir du tout premier Premier ministre de la jeune république : Patrice Emery Lumumba. L'histoire de sa vie est frappante, tant par sa brièveté que par sa fin tragique.

Après une enfance dans le Sankuru et un début de carrière de fonctionnaire à Kisangani (à l'époque Stanleyville), puis à Kinshasa (alors Léopoldville), il n'a connu de vie politique que pendant trois ans, de 1958 à 1961, avant de mourir au Katanga.

En 1958, au moment où nos populations commençaient à aspirer à l'indépendance, il fonda un parti politique, le " Mouvement National Congolais " (MNC), dont la doctrine était le " nationalisme ". Son initiative donnait un visage politique à une intuition qui animait une partie de la jeune élite congolaise depuis des années mais qui était fortement combattue par le colonisateur. Au nom de cette idée, d'autres comme l'abbé Joseph Malula et ses amis Joseph Ileo, Joseph Ngalula et Gaston Diomi, avaient publié, deux années plus tôt, le " Manifeste Conscience Africaine " qui secoua beaucoup l'opinion.

Avec son parti, Lumumba remporta les élections à la veille de l'indépendance et forma le premier gouvernement du pays en tant que Premier ministre. Joseph Kasa-Vubu, l'un des premiers à revendiquer également l'indépendance, devint Chef de l'Etat. Mais assez rapidement, le torchon se mit à brûler entre le Président de la république et le Premier ministre. Trop de gens avaient intérêt à ce qu'ils ne s'entendent pas. C'est ainsi que le 5 septembre, Lumumba fut révoqué par le Président alors que le parlement n'avait voté de motion de méfiance ni à son endroit, ni à celui de son gouvernement.

Afin d'écarter définitivement du pouvoir Lumumba qui contestait la décision, le colonel Mobutu fit un coup d'état. Placé en résidence surveillée, Lumumba s'enfuit de Kinshasa pour tenter d'atteindre Kisangani où la population l'aimait beaucoup et avait voté massivement pour lui. Mais en cours de route, il fut arrêté et enfermé à Mbanza-Ngungu. Ensuite, les autorités de Kinshasa décidèrent de le mettre en lieu sûr au Katanga pour qu'il ne s'échappe plus. Mais dès son arrivée à Lubumbashi, après avoir été torturé de manière atroce au cours du voyage en avion comme à l'arrivée, il fut fusillé, avec les deux compagnons qui étaient avec lui, Maurice Mpolo et Joseph Okito. Et pour effacer toute trace de ces crimes, les corps



furent dissous dans de l'acide.

Depuis ces événements, la mémoire de Lumumba et de ses compagnons d'infortune est vénérée par l'ensemble de la nation. Pour lui, l'indépendance et l'unité du Congo méritaient tous les sacrifices, y compris le sacrifice suprême.

Dans sa dernière lettre à Pauline, sa femme, Lumumba s'explique sur l'objectif qu'il poursuivait par sa détermination : " ... Ce que nous voulions pour notre pays, c'est son droit à une vie honorable, à une dignité sans tache, à une indépendance sans restrictions. Sans justice, il n'y a pas de dignité et sans indépendance, il n'y a pas d'hommes libres ". Il a dit également : " ... Je sais et je sens du fond de moi-même que, tôt ou tard, mon peuple se débarrassera de tous ses ennemis intérieurs et extérieurs, qu'il se lèvera comme un seul homme pour reprendre sa dignité sous un soleil pur ".

Isidore NDAYWEL

En plus de Patrice Lumumba, peux-tu citer le nom de trois ministres du premier gouvernement ?

Le premier gouvernement était formé de :
A. Gieznga, J. Bomboko, M. Bisukiro,
A. Delvaux, T. Kanza, R. Mwamba, C. Gbenye,
P. Nkayi, J. Yav, A. Kabangi, A. Ilunga,
A. Salongo, J. Lutula, J. Masena, G. Kamanga,
E. Rudahindwa, A. Mahamba, A. Ngwenza,
P. Mulele, A. Kashamura, M. Mopolo.